

REVUE DE PRESSE – PRINTEMPS 07



Le Jura bernois hausse le ton

A propos de l'Assemblée interjurassienne et de la résolution de la Question jurassienne.

Les incessantes provocations des autorités cantonales jurassiennes et de leurs relais séparatistes agacent de plus en plus dans le Jura bernois. Le président du Gouvernement jurassien, proclamant à la tribune du Marché-Concours que le Jura - historique - «doit se préparer aux changements fondamentaux qui s'annoncent», présume avec arrogance de la soumission prochaine du Jura bernois aux annexionnistes. Le Bélier convoquant le législatif, l'exécutif et la population devant l'écusson jurassien fraîchement rénové, «pour communier à l'unité» - reconstituée - méprise l'opinion majoritaire chez nous, intraitable sur la question de l'appartenance cantonale de notre région.

Qu'à des bévues effrontées s'ajoute le comportement opaque de l'Assemblée interjurassienne, muette au sujet de l'orientation de travaux qui prétendent engager l'avenir du Jura bernois, on ne s'étonnera pas d'une résistance qui s'organise et monte en puissance dans nos trois districts. A ce propos, la sèche mise au point du Parti socialiste du Jura bernois sonne comme un avertissement: «L'avenir du Jura bernois se trouve dans le canton de Berne.» Les autres formations politiques du front majoritaire n'étant pas en reste, rejetant catégoriquement toute tentative d'un retour aux «querelles de bac à sable»! D'autant qu'après à peine un an de fonctionnement, le Conseil du Jura bernois fait la démonstration que la loi sur le statut particulier ouvre sur des pouvoirs de décision réels. Les collaborations interjurassiennes témoignent de la latitude d'initiative du Jura bernois.

Dans ces circonstances, le congrès de Force démocratique, le 22 septembre prochain, aura beau jeu d'encourager les manifestations spontanées d'attachement au Jura bernois, ainsi que d'en appeler à la lucidité d'autorités et d'organisations qui persisteraient dans leurs entreprises annexionnistes.

Force Démocratique

Tourné vers l'avenir

Sur le même sujet.

Les travaux de l'Assemblée interjurassienne (AIJ) ont donné lieu à diverses interventions, auxquelles les élections fédérales de cet automne ne sont sans doute pas étrangères. Soucieux d'éviter que les travaux de l'AIJ ne soient le prétexte à de sombres manœuvres de coulisse préfigurant le retour à une guerre des tranchées qui a été si néfaste à notre région, le Parti socialiste du Jura bernois (PSJB) tient à rappeler les axes qui guident son action politique.

De longue date, le PSJB s'est fait l'ardent promoteur d'une approche pragmatique et raisonnable de ce dossier, rejetant aussi bien les concepts de territoires, de pouvoirs et de frontières hérités d'un autre temps, que la tentation du repli pseudo-identitaire ou les discours centrés sur la vieille «illusion souverainiste».

L'intégration du Jura bernois, région industrielle dépourvue de grands centres, dans une Suisse largement urbanisée et essentiellement tournée vers les activités de services, exige une réflexion menée en termes de complémentarités et d'alliances à géométrie variable. Par ailleurs, il importe que nous sachions faire de la frontière des langues, toute proche, un atout plutôt qu'un frein à notre

développement. Enfin, dans l'intérêt du pays tout entier, le canton de Berne doit rester amarré à la Suisse occidentale et donc demeurer bilingue.

L'avenir du Jura bernois se trouve dans le canton de Berne. Le PSJB reste persuadé que, pour assurer son développement économique et social, le Jura bernois doit pouvoir s'appuyer sur un grand canton orienté vers le secteur tertiaire et, par conséquent, bien moins sensible aux fluctuations conjoncturelles. Si elle est bien menée, l'étude de l'AIJ ne manquera pas de rappeler cette vérité, tout comme elle soulignera les chiffres qui ressortent d'une analyse sérieuse des flux financiers entre le Jura bernois et son canton.

Le Jura bernois doit concevoir son développement en complémentarité avec celui des pôles urbains: Bienne, La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel, voire Bâle et Berne. Il doit s'efforcer d'être présent sur toutes les plates-formes et dans tous les forums qui rassemblent ces différents partenaires, et y faire valoir ses intérêts.

Les cantons de l'Arc jurassien, et ceux de l'espace BEJUNE en particulier, doivent mieux coordonner leurs politiques, définir ensemble leurs priorités dans des domaines tels que les transports, la formation, la santé, le développement touristique, etc. Seule une approche globale et concertée entre partenaires reconnus pour ce qu'ils sont, permettra d'éviter que ne se multiplient les situations de concurrence stérile.

Par conséquent, le PSJB veut espérer que l'étude de l'AIJ ne se résumera pas à offrir le choix entre un statu quo qui peut et doit être amélioré, et une entité à six districts qui n'ouvre aucune perspective. L'AIJ a la chance d'ouvrir des voies nouvelles et d'ébaucher les instruments qui pourraient à terme permettre de réformer le modèle fédéraliste suisse. Servir de laboratoire pour la Suisse et l'Europe de demain, n'est-ce pas là un défi autrement plus exaltant que les querelles de bac à sable?

Parti socialiste du Jura bernois (PSJB)

La seule nuance que le Groupe Sanglier apporterait à cet intéressant communiqué du PSJB est le fait que nous ne considérons pas du tout que l'AIJ soit compétente, ni capable, ni même ait la volonté - vu certains de ses membres qui la composent, je cite "d'ouvrir des voies nouvelles et d'ébaucher les instruments qui pourraient à terme permettre de réformer le modèle fédéraliste suisse", d'où, comme nous nous le tuons à le dire depuis longtemps, sa parfaite inutilité. Mais bref, l'avenir nous le dira!

Groupe Sanglier

Le rôle actif de Berne

Paru dans le Journal du Jura du 26.03.07

Le Cercle d'étude historique de la société d'émulation a profité de son assemblée pour inviter une des membres de son comité de faire part du résultat d'une de ses études.

Les études consacrées aux mouvements antiséparatistes ne sont pas nombreuses contrairement aux publications relatives aux mouvements autonomistes dans le Jura. Emma Chatelain a comblé une partie de cette lacune en consacrant au sujet son mémoire de licence. Samedi après-midi, au terme de l'assemblée du Cercle historique de la société jurassienne d'émulation, la jeune historienne a livré un aperçu de son travail à la vingtaine de personnes présentes dans l'aula de l'école secondaire.

Emma Chatelain a tout d'abord livré quelques faits avec la création en 1952 de l'Union des patriotes jurassiens (UPJ) qui deviendra plus tard Force démocratique. Elle a relevé que le mouvement avait pour vocation de contrer les arguments des autonomistes en montrant, notamment, son attachement à la Suisse et à Berne. En résumé le poids de la tradition était opposé à l'aventure promise par le Rassemblement jurassien. Dans son analyse, l'historienne a aussi parlé du rôle de la Berne cantonale qui a financé le moyen de propagande principal des antiséparatistes constitué par le journal «Le Jurassien», mais a aussi défrayé largement certains membres dirigeants de l'UPJ. Elle a aussi mentionné l'implication des membres du Conseil-exécutif qui se sont exprimés à plusieurs reprises et ont même fait publier leurs interventions pour servir de propagande en faveur des thèses de l'UPJ. Dans la foulée, la création d'un office central d'information destiné à fournir des documents et des informations utiles à la propagande. Une manière de faire qui a existé bien avant les campagnes plébiscitaires.

L'après-midi de samedi avait débuté par l'assemblée générale du Cercle historique. L'occasion de constater que l'association se porte plutôt bien, elle qui a publié deux lettres l'an passé. Il entend en faire de même en même temps qu'il va faire éditer deux livres en 2007. Le premier, signé Sophie Lachat, sera consacré à l'histoire des chemins de fer jurassien, alors que le second sera constitué par le récit du curé Koetchet relatif à la révolution française dans le Jura.

En association avec «Mémoires d'ici», le cercle continue ses travaux relatifs à l'édition d'un dictionnaire jurassien. Ce travail, mené par Emma Chatelain, est financé jusqu'en 2009 au moins grâce à des dons de la SEVA et de la loterie romande notamment. Il avancera même plus vite que prévu puisque, grâce aux bonnes relations entretenues avec l'université de Fribourg, un jeune historien pourra être mis à disposition durant quelques mois.

Dominique Dumas

Le Groupe Sanglier se réjouit de voir paraître, une fois n'est pas coutume, une œuvre consacrée aux mouvements séparatistes. La population étant depuis toujours habituée aux œuvres de doctrines issues de la pensée unique séparatiste, cette étude n'est certes qu'un début, mais elle a l'immense mérite de faire entrevoir au grand public une autre réalité, un autre combat tout autant légitime, que trop peu de gens connaissent en dehors de l'arc jurassien ; celui des (pro) bernois, qui ont lutté -et luttent toujours- pour conserver leur liberté durement acquise. Merci donc à Emma Châtelain, pour avoir osé sortir des sentiers battus, et contribué à rétablir un tant soit peu l'équité de traitement médiatique!

Groupe Sanglier